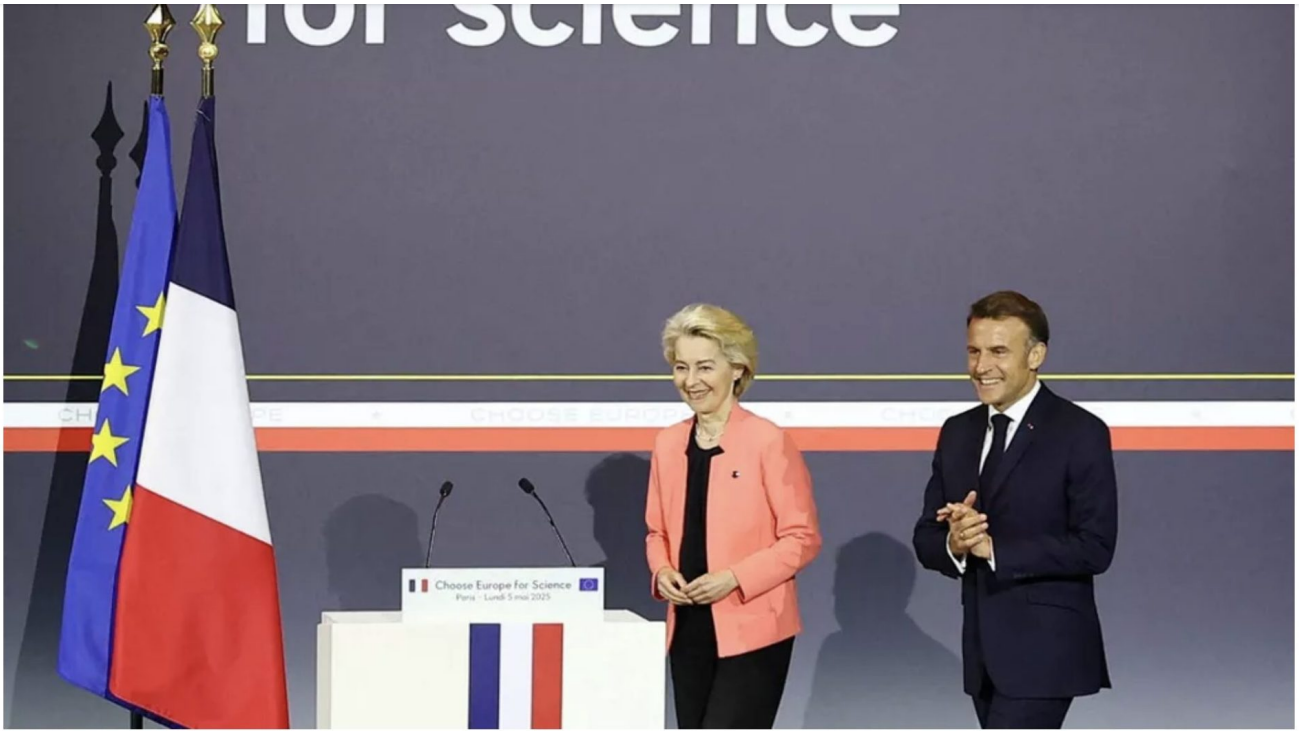


UE : 600 millions d'euros pour attirer les universitaires wokistes qui fuient Trump

écrit par Christine Tasin | 15 mai 2025



Emmanuel Macron et Ursula von der Leyen, ce lundi, à la Sorbonne. (Gonzalo Fuentes/POOL/AFP)



Emmanuel Macron et Ursula von der Leyen, ce lundi, à la Sorbonne. (Gonzalo Fuentes/POOL/AFP)

« **Choose Europe for wokisme** » : bras dessus-bras dessous, Der Leyen et Macron sont allés offrir nos sous et notre hébergement aux « chercheurs » wokistes américains fuyant Trump ! Der Leyen offre 500 millions (dont une bonne partie est payée par le contribuable français qui fait partie des plus gros contributeurs de l'UE) et Macron 100 millions.

C'était le 5 mai dernier... Le projet est immense : transformer l'université française en laboratoire du wokisme.

Hollande a été et reste une calamité pour la France et il continue, même comme simple député. Il a déposé une proposition de loi pour créer le statut de « réfugié politique » afin de faciliter l'accueil de « scientifiques » américains voulant quitter leur pays à cause de la politique anoi-wokiste de Trump !

La France et l'Europe continuent d'accueillir à bras ouverts toutes les pourritures du monde entier pensant qu'elles laissent Boualem Sansal mourir dans les geôles

algériennes.

François Hollande dépose un texte de loi pour créer un statut de « réfugié scientifique »

L'ancien président de la République et député François Hollande a déposé lundi 14 avril un texte de loi visant à la création d'un statut de « réfugié scientifique ». L'objectif : faciliter l'accueil des scientifiques américains contraints de quitter leur pays en raison des politiques hostiles menées par le président républicain.

Et voilà que le 5 avril dernier, bras dessus bras dessous Der Leyen et Macron ont lancé un « appel de La Sorbonne » destiné aux « esprits libres qui veulent oeuvrer pour la science »... J'en avale mon dentier !

La prochaine étape, accueillir tous les wokistes (et autres malfrats) qui fuient Bukélé ?

<https://resistancerepublicaine.com/2024/07/03/lextraordinaire-bukele-declare-la-guerre-au-wokisme-dehors-les-inutiles/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/03/14/eradiques-au-salvador-les-gangs-arrivent-en-espagne-et-au-portugal/>

C'est écrit noir sur blanc par Der Leyen, Macron et Hollande : le wokisme c'est la science, et vous allez payer rubis sur l'ongle, bande de fachos, pour réserver aux intellos et autres prétendus chercheurs du monde entier, ça vous fera les pieds !

L'annonce risque de faire grincer des dents dans l'enseignement supérieur et la recherche, où certains s'attendaient à des sommes plus importantes. L'Etat va investir 100 millions d'euros pour attirer en France [les chercheurs étrangers](#), notamment américains, « qui sont menacés » au moment où l'administration Trump réduit les financements et les visas pour la science, a annoncé, ce

lundi, Emmanuel Macron, depuis la Sorbonne où étaient réunis les ministres européens de la Recherche et les présidents d'universités de toute l'Europe pour l'événement Choose Europe for Science. [Les Échos.](#)

Ursula von der Leyen veut transformer l'Université française en laboratoire

Le projet « Choose Europe for Science » est doté de 600 millions d'euros pour attirer des universitaires américains menacés, à la Sorbonne. Tenue en anglais, l'intervention a été dénoncée par l'eurodéputée Catherine Griset comme une soumission au « wokisme » et une réaffectation de fonds européens.

Le 5 mai dernier, Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, flanquée d'Emmanuel Macron, s'est rendue à la Sorbonne pour annoncer le lancement de l'initiative « **Choose Europe for Science** » : 600 millions d'euros pour attirer les universitaires américains prétendument menacés par Donald Trump.

Le décor était parfait : une grande messe européiste, en anglais, dans un temple du savoir français, pour entériner la soumission de nos universités à l'idéologie woke venue d'outre-Atlantique.

Ce ne sont pas des exilés, ce sont des militants

Dans leurs rêves, Macron et von der Leyen veulent faire de l'Europe un havre de paix pour de brillants esprits opprimés par un président américain obscurantiste et despotique. Mais les faits sont plus simples : le président américain entend mettre fin à l'emprise idéologique des campus noyautés par le wokisme, la cancel culture, les politiques raciales DEI et les manifestations islamo-gauchistes. Il réclame la dépolitisation des campus, pas leur destruction.

Aux établissements qui maintiennent leur militantisme, leurs financements publics sont coupés: Princeton perd 210 millions de dollars, Cornell près d'un milliard, Harvard – devenue symbole du wokisme – se verra retirer 2,2 milliards après avoir maintenu sa ligne

malgré les scandales (plagiats, radicalisme idéologique) ayant déjà entraîné la démission de sa présidente, Claudine Gay, avant le retour de Trump.

On peut donc douter que les universitaires qui fuient cette nouvelle rigueur soient des intellectuels en danger. Ils ont tout l'air d'être des activistes qui cherchent un nouveau terrain pour propager leurs thèses. Et c'est justement à eux que Macron et von der Leyen déroulent le tapis rouge.

Une opération de communication financée par les Européens

Sur le fond, cette annonce n'est qu'une posture : faire de l'UE l'empire de l'anti-Trump pour récolter des dividendes politiques. Trump n'étaient pas très populaire en Europe, c'est un calcul simple pour gagner un peu de popularité. Ursula von der Leyen promet 500 millions d'euros, Emmanuel Macron en rajoute 100, mais aucun de ces fonds n'est nouveau : ils seront prélevés sur les enveloppes déjà existantes d'Horizon Europe et de France 2030.

Autrement dit, on prive les chercheurs européens de financement pour choyer les idéologues américains. On déshabille Paul pour habiller Jack.

Une reddition linguistique et politique

Il y a quelques semaines encore, Macron lançait son initiative « Choose France ». Mais Bruxelles exigeait autre chose : il s'est exécuté. Résultat ? C'est « Choose Europe », et c'est en anglais, à la Sorbonne – lieu emblématique de la culture française – que la soumission est actée par Ursula von der Leyen. Macron a abandonné jusqu'à notre langue pour satisfaire les injonctions de la Commission.

Ce glissement n'est pas anodin : l'Europe parlera globish et pensera woke. La culture française, sa langue, sa souveraineté intellectuelle ? Balayées d'un

revers de main au profit d'un projet idéologique supranational.

L'argent européen finance déjà l'islamisme et la propagande idéologique

*Et ce n'est pas la première fois que l'argent européen est utilisé à contre-emploi. Des universités islamistes comme celle de **Gaziantep** en Turquie, ou **l'université islamique de Gaza**, ont reçu des millions d'euros via Erasmus+ et les projets de la Commission.*

*À Gaziantep, des recteurs prêchent contre les athées, justifient l'inceste, condamnent l'homosexualité et appellent à la lutte contre Israël. **Résultat : 344 000 euros entre 2015 et 2023, et plus de 12 millions dans le cadre d'un projet opaque.** À Gaza, l'université a formé des cadres du **Hamas** comme Ismaïl Haniyeh ou Mohammed Deif, et a pourtant reçu **2,8 millions d'euros.***

Avec Jean-Paul Garraud, président de la délégation du RN au Parlement européen, nous avons saisi la justice et les institutions européennes pour demander des comptes sur ces financements.

À côté de cela, Horizon Europe finance généreusement des projets de recherche purement militants :

- **2,5 millions pour "décoloniser la charia"***
- **1,4 million pour analyser "l'oligarchie blanche dans les paradis fiscaux"***
- **3 millions pour "débunker les arguments de genre d'extrême-droite"***
- **257 000 € pour l'historiographie LGBT de l'Antiquité***

Des milliards d'euros sont ainsi dilapidés pour des causes idéologiques, sans contrôle, ni transparence. Et c'est ces mêmes programmes que Macron et von der Leyen viennent d'abonder de 600 millions supplémentaires.

C'est d'ailleurs en se basant sur ces recherches que l'Union justifie ses politiques, notamment en matière migratoire où elle ouvre généreusement ses frontières après avoir financé 100 millions d'euros de recherche.

Pendant ce temps, nos universités sombrent dans la terreur intellectuelle

Pendant que Macron dénonce le « diktat » de Trump, la Commission exclue la Hongrie d'Erasmus parce que son gouvernement lui déplaît. Pendant que Macron vante l'accueil d'universitaires militants américains, l'université française s'effondre sous le poids du terrorisme intellectuel.

[...]

La suite sur Frontières [Frontières media](#)